

#MONDESCRÉOLES

Poèmes à afficher et à partager

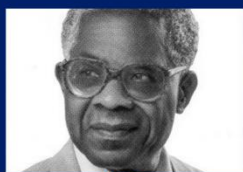
le kit

La Fondation pour la mémoire de l'esclavage met l'imaginaire des mondes créoles à l'honneur avec 11 textes poétiques choisis par l'écrivain Daniel Maximin autour des « mondes créoles » : 11 auteurs français et étrangers pour exprimer la rencontre, le mélange, la liberté, bref, toute la richesse des mondes créoles héritages de l'esclavage et des résistances qu'il a suscitées.

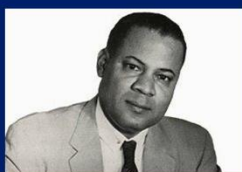
La Fondation met à disposition des collectivités, écoles, bibliothèques, centre de ressources, associations, un kit de poster prêts à imprimer pour afficher dans des lieux publics et mieux faire connaître la diversité des mondes créoles.



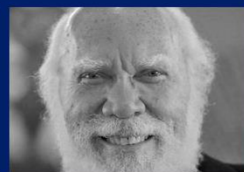
ANGELA DAVIS



AIMÉ CÉSAIRE



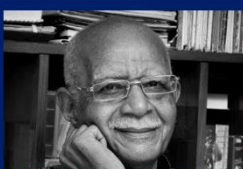
GUY TIROLIEN



FRANKÉTIENNE



GASTON MIRON



ELIE STEPHENSON



RODNEY SAINT-ÉLOI



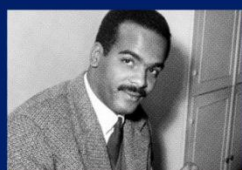
NADINE FIDI



LÉON-GONTRAN DAMAS



VÉRONIQUE KANOR



ÉDOUARD GLISSANT



LES CONDITIONS D'UTILISATION

La Fondation met à disposition des collectivités, écoles, bibliothèques, centre de ressources, associations, **un kit d'affiches prêtes à imprimer** au format A2 couleur.

- L'utilisation est **réservée aux lieux publics non commerciaux**, dans un cadre d'information et d'éducation afin de mieux faire connaître la richesse des mondes créoles.
- Le kit comprend **11 affiches en couleur au format A2** (59.4 x 42 cm) en format électronique prêt à imprimer.
- Conditions financières : **gratuit**.
- Disponible sur demande la Fondation : à citoyennete@fondationesclavage.org
- Son utilisation est soumise à la mention de la Fondation (et de son logo) dans les documents éventuellement produits pour l'accompagner, et au cours des événements liés à leur installation.
- Les conditions d'affichages doivent respecter le travail des auteurs et graphistes et les affiches seront exposées entières sans altération de leur contenu ou de leur forme.

LES POÈMES

Les poèmes sélectionnés sont des œuvres d'auteurs de France (Guadeloupe, Guyane, Martinique, La Réunion), de Haïti, des États-Unis et du Canada et ils invitent à découvrir la richesse des mondes créolisés.

• Aimé CÉSAIRE	Martinique
• Léon-Gontran DAMAS	Guyane
• Angela DAVIS	États-Unis
• FrankEtienne	Haïti
• Edouard GLISSANT	Martinique
• Nadine FIDJI	La Réunion
• Véronique KANOR	Martinique
• Gaston MIRON	Canada/Québec
• Rodney SAINT-ELOI	Haïti
• Elie STEPHENSON	Guyane
• Guy TIROLIE	Guadeloupe

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES POUR L'IMPRESSION

Pour imprimer les affiches, vous devez donner le fichier de la FME à un imprimeur.

- Les fichiers ont des traits de coupe au format A2 (420mmx594mm) et un fond perdu de 3mm.
- Références couleur :
Orange : Pantone 165C
Bleu : Pantone 281C
- Papier préconisé : couché mat 170g

Fondation pour la mémoire de l'esclavage
57 bd des Invalides 75007 Paris
01 53 69 20 20
www.memoire-esclavage.org

Suivez nous sur :    

MONDES CRÉOLES



**S'il arrive que tu tombes,
apprends vite à chevaucher ta chute.
Que ta chute devienne cheval
pour continuer le voyage.**

FRANKÉTIENNE

"S'il arrive que tu tombes"

Anthologie de poésie haïtienne contemporaine. Éd. Points-Seuil



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



MONDES CRÉOLES



**J'ai hérité de ceux que je ne connaissais pas.
J'ai dansé sur Jackson, sur Zaïko Langa Langa.
J'ai dragué sur du compas,
fait l'amour sur du Kassav.
J'ai pleuré sur du Goldman,
sué sur Los Van Van et sur Nass el Ghiwane.
J'ai marché comme Queen Latifah.
J'ai hérité d'une écorchure
et d'une chance incroyable.
J'ai hérité de carrefours.
On me parle d'impasses.
A joue, perds et passe,
moi je danse, slame et gagne.**

VÉRONIQUE KANOR

"Je viendrai à moi" Inédit



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



MONDES CRÉOLES



**Je parle avec les mots nouveaux de nos endurance
Nous avons soif de toutes les eaux du monde
Nous avons faim de toutes les terres du monde
Dans la liberté créée des débris d'embâcle
Nos feux de position s'allument vers le large...**

GASTON MIRON

"Compagnon des Amériques"

L'homme rapaillé. Éd. de l'Hexagone



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



N'y eût-il dans le désert
qu'une seule goutte d'eau qui rêve tout bas,
dans le désert n'y eût-il
qu'une graine volante qui rêve tout haut,
c'est assez...



AIMÉ CÉSAIRE

"Blanc à remplir sur la carte voyageuse du pollen"
Ferremets. Éd. Points-Seuil



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



Mon but a toujours été de trouver
des ponts entre les idées
et d'abattre des murs.
Et les murs renversés deviennent des ponts.



ANGELA DAVIS

"J'étais devenue un symbole à détruire"
L'Express. 8 mars 2013



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



Planter n'importe où
la vie à boire la vie à croire
tel l'abandon du rêve
l'innocence des nuages
l'incertitude des livres
la précision d'une horloge folle et sans heure.
La vie est un ouvrage à faire
jamais à parfaire
ni à défaire.



ÉLIE STEPHENSON

"Le poème solitaire"
Catcombes de soleil. Éd. Caribéennes



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



Quand le poème résiste l'humanité a bon goût...
je veux écrire un poème qui ne trahisse ni passé
ni présent ni futur
la phrase embrasse les vents les mers les forêts
les séismes les volcans les étoiles
j'entends l'urgence d'habiter
les horloges les cartes du monde
je veux fouler les sentiers du poème



RODNEY SAINT-ÉLOI

"Prologue"
Nous ne trahirons pas le poème. Éd. Mémoire d'encrier



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



Il n'est plus bel hommage à tout ce passé
à la fois simple et composé
que la tendresse
l'infinie tendresse qui entend lui survivre

LÉON-GONTRAN DAMAS

Névrologies
Éd. Présence Africaine



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



Je crois que la bonté est ce pays où l'on n'accède
qu'après avoir laissé tous ses bagages
à la douane de la douleur...
et qu'à force d'amour demain il fera jour.

*Dapré mwen ou ka jwenn épi labonté yenki
lè-w rivé dépozé blès a doulè
ki two pézan dèyè do a-w...
dapré mwen sé afòs nou enmé nou
dèmen jou ké fin pa ouvè èspré pou nou.*

GUY TIROLIEN

"Credo"
Feuilles vivantes au matin. Éd. Présence Africaine

Traduction en créole **MAX RIPPON**



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



La frontière est cette invitation
à goûter les différences.

EDOUARD GLISSANT

"Il n'est frontière qu'on n'outrepasse"
Le Monde Diplomatique. Oct 2006



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



Laissons notre mémoire se souvenir du bois
Laissons notre jeunesse revenir sur ses pas
Mais allons
Allons vers d'autres chansons
Acceptons de regarder nos veines
S'ouvrir sur la lumière.

NADINE FIDJI

Timis. Éd. Le Carbet



PARTAGE LA CITATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC #MONDESCRÉOLES



Pour aller plus loin, voici les biographies des auteurs pour donner envie de lire, relire ou découvrir.

- Aimé CÉSAIRE
- Léon-Gontran DAMAS
- Angela DAVIS
- FrankEtienne
- Edouard GLISSANT
- Nadine FIDJI
- Véronique KANOR
- Gaston MIRON
- Rodney SAINT-ELOI
- Elie STEPHENSON
- Guy TIROLIEN



Aimé CÉSAIRE
1913 - 2008

« La vérité scientifique a pour signe la cohérence et l'efficacité. La vérité poétique a pour signe la beauté »

Aimé Césaire est un écrivain et homme politique français de la Martinique. Après l'obtention de son baccalauréat à Fort-de-France, il intègre le lycée Louis-le-Grand où il effectue une classe préparatoire littéraire avant de rejoindre l'École Normale Supérieure. Il se lie d'amitié avec Léon Gontran Damas et Léopold Sedar Senghor, entre autres, aux côtés de qui il fera émerger le mouvement de la Négritude dans les pages du journal *L'Étudiant Noir*, revue qu'il a participé à créer en 1935 avec des étudiants antillais, guyanais et africains, conscients de l'aliénation culturelles des sociétés coloniales.

En 1939, il rentre en Martinique et rédige son célèbre *Cahier de retour au pays natal*, qu'André Breton aidera à faire connaître par sa préface. Alors que la Martinique est sous le joug de l'Etat Français, il publie avec sa femme Suzanne Roussi-Césaire, René Ménil et quelques autres la revue *Tropiques*, que le régime finira par interdire en 1943. Quelques années plus tard, il se lance dans la politique et devient maire et député de Fort-de-France en 1945, postes qu'il occupera respectivement jusqu'en 2001 et 1993. Sa carrière politique est marquée par de grandes luttes à l'échelle nationale comme pour la départementalisation des colonies ou encore sa dénonciation des positions du PCF en 1956. Il fonde le Parti Progressiste Martiniquais en 1958 qui revendique l'autonomie de la Martinique et s'engage dans la valorisation de la culture en Martinique et la modernisation de l'île. Grande figure de la pensée anticoloniale, son influence politique est mondiale. Il est également un poète qui continue de marquer les générations.

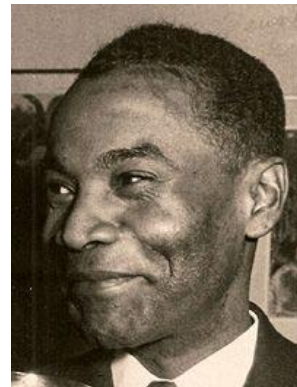
A sa mort à l'âge de 94 ans en Martinique des obsèques nationales à Fort-de-France sont organisées, en présence du Président de la République. Une plaque l'honore au Panthéon depuis 2011.

Principales œuvres :

- *Cahier d'un retour au pays natal*, 1939
- *Discours sur le colonialisme*, 1950
- *Cadastre*, 1961
- *La tragédie du Roi Christophe*, 1963
- *Une saison au Congo*, 1966, théâtre
- *Moi, laminaire*, 1982, poésie

Léon Gontran DAMAS 1912-1978

Le chant de la négritude.



Léon Gontran Damas est un écrivain guyanais ayant activement participé à la conception du mouvement de la Négritude avec Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire.

Après une brillante scolarité en Guyane, il intègre l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris, occasion pour le jeune homme de côtoyer la jeunesse intellectuelle noire parisienne, notamment dans les salons littéraires de Paulette Nardal.

Pendant la guerre, il s'engage activement dans la résistance aux côtés de Marguerite Duras. A la Libération, il retourne en Guyane et s'engage brièvement en politique où il est élu député de 1948 à 1951, son programme s'articulant autour de la lutte contre l'assimilationnisme et le colonialisme.

Il consacre le reste de sa vie à l'écriture et à la promotion de la culture noire ainsi que du concept de la Négritude à travers le monde et plus particulièrement aux Etats-Unis, dans la Caraïbe, en Amérique Latine et en Afrique. Il travaillera pendant plusieurs en tant que consultant pour l'UNESCO, tout en participant à la rédaction de la revue *Présence Africaine*, avant d'enseigner la littérature à l'université de Georgetown puis à celle de Howard à Washington. Il meurt aux États Unis en 1978.

Principales œuvres :

- *Pigments*, 1937
- *Poèmes Nègres sur des airs africains*, 1948
- *Graffiti*, 1952
- *Black-Label*, 1956
- *Névralgies*, 1966
- *Veillées noires, Contes Nègres de Guyane*, 1972



Angela DAVIS 1944 -

"Je n'accepte plus les choses que je ne peux pas changer. Il est désormais temps que je change les choses que je ne peux pas accepter."

Angela Davis est une militante des droits de l'Homme et professeure de philosophie originaire des Etats-Unis. Elle est née dans l'État de l'Alabama où elle est confrontée dès son plus jeune âge à la ségrégation et au racisme, dans un environnement particulièrement hostile aux Africains-Américains. A quatorze ans, la jeune fille part poursuivre ses études à New-York où elle est immergée dans un environnement engagé dans la mouvance socialiste. En 1962 elle rejoint l'université du Massachusetts et effectue plusieurs séjours en France, tout en suivant la lutte pour les droits civiques aux Etats-Unis. A son retour, elle se consacre à sa thèse dirigée par Herbert Marcuse, philosophe et sociologue marxiste. En 1968, elle rejoint le Black Panther Party et le Che-Lumumba Club, une section du Parti communiste réservée aux noirs. Surveillée par le FBI, elle se retrouve accusée d'avoir participé à l'organisation d'une prise d'otage. Après une longue cavale, elle est emprisonnée pour ce crime passible de la peine de mort. Un vaste mouvement de soutien s'organise dans tout le pays et à l'international, où elle compte des soutiens d'intellectuels français tels que Jean-Paul Sartre, Jacques Prévert. Elle est finalement acquittée et poursuit sa carrière universitaire où elle occupera le poste de directrice du département d'études féministe de l'université de Californie.

Aujourd'hui, encore en activité, Angela Davis y enseigne « l'Histoire de la prise de conscience » (History of Consciousness). Connue pour son militantisme, notamment comme fervente opposante à la guerre du Vietnam, elle continue de se battre contre toutes les formes de dominations et discriminations : racisme, sexisme, écocide, etc.

Principales œuvres :

- *Women, Race, & Class*, February 12, 1983
- *Women, Culture & Politics*, Vintage, February 19, 1990
- *Abolition Democracy: Beyond Prisons, Torture, and Empire*, Seven Stories Press, October 1, 2005
- *Herbert Marcuse, Philosopher of Utopia: A Graphic Biography*, Foreword, City Lights, 2019



Nadine Fidji
1960-

« [...]Car l'île est habitée d'horloges obsédées
Par la conquête des dignités humaines » (Gorée)
Timis, Éd. Le Cabaret, 2001

Nadine Fidji est une poétesse, peintre, essayiste et dramaturge d'origine réunionnaise. Héritière d'Aimé Césaire et de Léopold Sédar Senghor, Nadine Fidji se veut solidaire des « hommes sans terre » et retrouve le « chant viscéral qui a toujours été l'hymne du continent noir, aux moments inquiets de l'Histoire » (P. Y. Bâ, Préface de *Je suis seul*, 2004).

Elle dit : « Aimé Césaire est, en effet, mon principal maître à pensées, lui qui sculpta l'Homme Noir par-delà des préjugés, dans le roc universel. L'Afrique et les violences qu'elle subit depuis quatre siècles sont mes principales inspirations. Je rêve d'une Afrique nouvelle, désaliénée, d'une Afrique qui, portée par son histoire millénaire est convaincue de sa force civilisatrice. »

En parallèle à ses activités artistiques variées, elle coordonne depuis 25 ans à Paris, la *Compagnie Théâtre Noir* qui met en scène des pièces théâtrales d'auteurs d'origines africaines et d'outremer.

Elle se revendique comme héritière de la pensée de grands hommes comme Césaire ou Senghor.

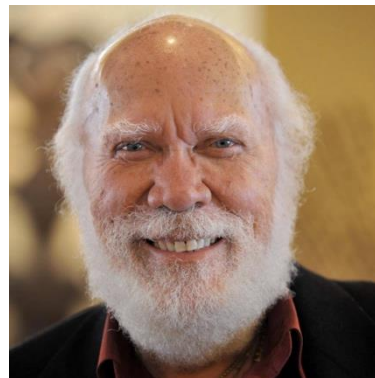
Principales œuvres :

- *Hivernage*, éditions Grand Océan, 1998, Poésie - Premier prix de poésie Grand Océan
- *La Case en tôle, Paris*, L'Harmattan, Collection Lettres de l'Océan Indien, 1999.
- *Je suis seul*, Éd. le Carbet
- *Trace d'homme*, Éd. le Carbet

FrankEtienne
1936 -

« *La source ne raconte qu'aux pierres discrètes ses aventures souterraines.* »,
Mûr à crever, Ana Editions, 2004

FrankEtienne (de son vrai nom Jean-Pierre Basilic Dantor Franck Étienne d'Argent) est un écrivain, peintre, musicien et enseignant haïtien considéré créateur du mouvement spiraliste, qu'il qualifie de genre littéraire proche des [Chants de Maldoror](#) de Lautréamont.



Elevé en milieu rural principalement créolophone, il s'immerge dans la langue française en arrivant à Port-au-Prince où il est scolarisé. Puis il intègre l'Institut des Hautes Etudes internationales et poursuit après son

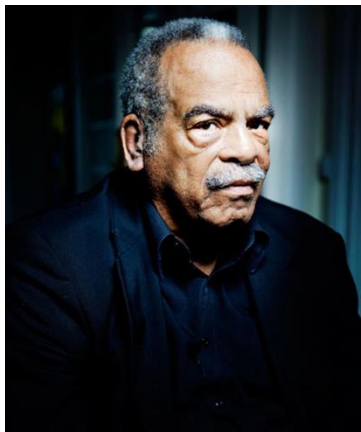
diplôme une carrière d'enseignant puis de directeur d'école.

Au début de l'ère Duvalier, FrankEtienne participe activement au groupe « Haïti Littéraire », fondé par les écrivains René Philoctète, Anthony Phelps et quelques autres. La pression de la politique de Duvalier sur la vie culturelle haïtienne s'amplifie au fil des années et pousse la plupart des artistes à s'exiler. Le poète fait le choix de la résistance et de la lutte par l'écriture. Ainsi il ne quitte pas Haïti et y poursuit en parallèle de sa carrière d'enseignant, la publication de plus de quarante ouvrages.

Ses œuvres sont un puissant témoignage de l'histoire récente de Haïti, auquel il parvient à donner une portée universelle. Sa bibliographie réconcilie la diglossie créole/français par son bilinguisme.

Principales œuvres :

- *Vigie de verre*, 1965
- « *Tout jeu. Tout vice. Mort raide. Point de faire part* », 1974 -1975
- *Troufobon*, 1977
- *L'oiseau schizophone*, 1998
- *Dézafi*, 2002
- *Anthologie de poésie haïtienne contemporaine*, 1975



Edouard GLISSANT
1928 - 2011

« Chacun de nous a besoin de la mémoire de l'autre, parce qu'il n'y va pas d'une vertu de compassion ou de charité, mais d'une lucidité nouvelle dans un processus de la Relation. »

Une nouvelle région du monde, Gallimard, 2006

Edouard Glissant est un écrivain et philosophe martiniquais. Sa jeunesse est marquée par un engagement militant pour la libération des colonies et d'un intérêt pour le mouvement surréaliste. En 1946, il s'installe à Paris afin de suivre des études de philosophie à la Sorbonne et d'ethnographie au musée de l'Homme. Durant ce premier séjour de 19 ans dans l'Hexagone, il est particulièrement actif dans la sphère littéraire et intellectuelle : il participe à des débats et congrès avec la Fédération des Etudiants Africains Noirs, collabore à la revue *Lettres Nouvelles* de Maurice Nadeau, et écrit ses propres ouvrages. Il est couronné dès son premier roman, *La Lézarde* (1958), par le prix Renaudot.

En 1965, il rentre en Martinique et fonde l'Institut Martiniquais d'Études deux ans plus tard ainsi que la revue *Acoma*. En 1980, il prend la direction du *Courrier de l'Unesco*, qu'il quitte en 1988, pour prendre la chaire de Littérature française à la Louisiana State University, à Bâton Rouge aux Etats-Unis. Il enseigne aussi par la suite à l'Université de New York, témoignage du rayonnement de sa pensée sur l'ensemble du continent américain. Parallèlement il reste très investi dans la vie institutionnelle française, où il s'associe à la création du Parlement des Écrivains en 1993 aux côtés de figures intellectuelles de premier plan telles que Pierre Bourdieu ou Salman Rushdie. En 1998, il lance avec Patrick Chamoiseau et Wole Soyinka un appel international pour que l'esclavage colonial soit reconnu comme crime contre l'humanité. En 2006, le président Chirac lui commande un rapport sur la création d'un centre pour les mémoires de l'esclavage à Paris. Il crée la même année l'Institut du Tout-Monde.

Principales œuvres :

Au sein d'une pensée rhizomique, Edouard Glissant a développé plusieurs concepts qui continuent d'inspirer aujourd'hui : la Créolisation, l'Antillanité, l'Identité -Relation ou encore le Tout-Monde.

- *Un champ d'îles*, 1953
- *La Lézarde*, 1958
- *La Case du commandeur*, 1981
- *Le Discours antillais*, 1981
- *Mahagony*, 1987
- *Faulkner, Mississippi*, 1996

Véronique KANOR

« *Comment filmer la Martinique réelle (...) un pays en reconquête de lui-même... ?* »,
Véronique Kanor, « Psychopathologie d'une image dominée », *Présence Africaine*,
2015/1 (N° 191), p. 205-214



Née à Orléans dans une famille martiniquaise, Véronique Kanor a longtemps travaillé dans les médias avant de se lancer dans une démarche artistique personnelle. Inspirée par Frantz Fanon, par Angela Davis, par Thomas Sankara, par les œuvres des grandes voix de la diaspora afrodescendante, elle regarde les hommes-debout dans des mondes qui s'effondrent. Elle fouille les terres afro-caribéennes par la photo, la vidéo, l'écriture et les performances scéniques. Elle révèle cet "envers de la carte postale" qui est la réalité des outre-mer, de leurs contradictions et de leur résilience.

Avec une œuvre multiforme qui la voit réalisatrice de 3 courts-métrages sur l'identité antillaise (*La Noiraude*, *C'est qui l'homme* et *La femme qui passe*) et d'une dizaine de documentaires radio et de télévision, auteure de deux recueils de poésie aux éditions Présence Africaine, et performeuse sur scène de deux spectacles de "pictdub poetry" (des lectures performatives rythmées par des images documentaires projetées), elle livre sa vision puissante et inspirée de l'errance insulaire, des impasses et mystères de l'identité et des rapports complexes que la France entretient avec cette part d'elle-même qui vibre au-delà des océans.

Principales œuvres :

- *Combien de solitude...*, 2013
- *Le temps suspendu de Thuram*, 2014
- *Les yeux ouverts*, 2018
- *Les tôles de la nuit*, 2018

Rodney SAINT-ELOI

1963 -



« *Aucun peuple n'est plus petit que son poème.* »

R. Saint-Eloi, entretien avec Anne Frérique Herlbert, in *le Devoir*, 17 octobre 2020.

Rodney Saint-Eloi est un écrivain, éditeur et académicien québécois d'origine haïtienne. Il est né le 27 août 1963 à Cavaillon, à Haïti. Il commence à écrire à l'adolescence, et publie son premier recueil de poésies en 1989 à Port-au-Prince (*Graffitis pour l'aurore*). Dix autres recueils suivront, ainsi que trois récits et des ouvrages pour la jeunesse. Certains de ses écrits ont été traduits et publiés en plusieurs langues, (anglais et espagnol notamment).

Poète passionnément attaché à son pays natal (*Passion Haïti*, 2016) comme au Québec où il vit depuis 2001, il est aussi un activiste, militant de la littérature, du dialogue entre les cultures, de la francophonie, qu'il défend comme responsable de revues (*Cultura*, *Boutures*), comme anthologiste et comme éditeur. Il a ainsi fondé deux maisons d'édition : les éditions Mémoires à Port-au-Prince et les éditions Mémoire d'Encrier à Montréal, qui sont aujourd'hui considérées comme une référence pour la publication des littératures francophones au Canada.

Il a également signé la direction artistique de plusieurs spectacles littéraires en hommage à Léopold Sédar Senghor, Frankétienne, Jacques Roumain. En 2016, il fonde l'Espace de la Diversité, organisme sans but lucratif ayant pour objectif de promouvoir la littérature de tout horizon.

En 2012, il est distingué par le gouvernement québécois du Prix Charles Biddle, qui récompense « l'apport exceptionnel d'une personne ayant immigré au Québec et dont l'engagement personnel ou professionnel contribue ou a contribué au développement culturel et artistique du Québec sur la scène nationale ou internationale ». En 2015 il entre à l'Académie des lettres québécoises, puis en 2019, il est promu Compagnon de l'Ordre des arts et des lettres du Québec.

Principales œuvres :

- *J'avais une ville d'eau, de terre et d'arcs-en-ciel heureux*, 1999
- *J'ai un arbre dans ma pirogue*, 2004
- *Haïti, kenbe la !*, 2010

Gaston MIRON 1928 - 1996

Le poète de la décolonisation et de « l'aliénation délirante ».

Mottet Philippe, « Gaston Miron (1928-1996), un poète épique dans l'Histoire » in: *Littératures* 55, 2006. Pascal a-t-il écrit les *Pensées*? pp. 213-222.



Gaston Miron est un poète et éditeur québécois. Élevé dans une famille très catholique, il se forme dans un premier temps pour devenir frère enseignant. En parallèle, il fait des études en sciences sociales qui l'introduisent dans les mouvements de jeunesse. Il y rencontre Gilles Carle, Louis Portugais et Olivier Marchand avec qui, en 1953, il fonde la première maison d'édition de poésie québécoise : les éditions de l'Hexagone.

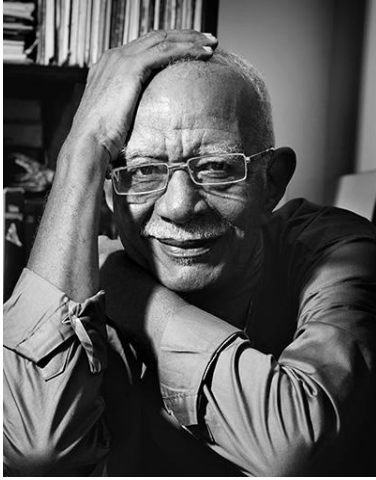
Il y édite en 1970 un recueil de ses propres poèmes publiés de façon éparse depuis les années 50. Très marqué par la lecture d'Aimé Césaire, il se revendique du mouvement de la Négritude et se voit comme un auteur créole.

Sa vie est aussi marquée par ses engagements : il s'oppose en 1957 à la répression des mouvements syndicaux lors de la grève des mineurs de Murdochville. En 1959, après un voyage en France, il s'intéresse aux mouvements de lutte pour la décolonisation qu'il met en parallèle avec la situation du Québec, ce qui le pousse à se rapprocher de la sphère intellectuelle de gauche. Il participe notamment à la revue *Parti Pris* et soutient le Front de libération du Québec. Il fonde le Mouvement pour la défense des prisonniers politiques québécois en 1970, un engagement qui lui vaudra d'être surveillé puis arrêté en compagnie de 450 autres artistes et intellectuels québécois.

A sa mort en 1996, le Québec organise des obsèques nationales dans sa ville natale de Montréal.

Principales œuvres :

- *Deux sangs*, avec Olivier Marchal
- *L'homme rapaillé*, 1970
- *Les grands textes indépendantistes. Écrits, discours et manifestes québécois 1774-1992*, 1992 avec Andrée Ferretti



Elie STEPHENSON

1944 -

« Paroles de feu pour un 'pays' nommé Guyane ».

Favre, Isabelle. "Elie Stephenson : Paroles De Feu Pour Un 'Pays' Nommé Guyane." *French Forum*, vol. 29, no. 2, 2004, pp. 107-126

Elie Stephenson est un poète, homme politique et économiste guyanais. Après une thèse soutenue à l'université de Picardie intitulée : "Contribution à l'étude des problèmes théoriques et politiques des pays à petites dimensions : le cas de la Guyane", il devient professeur à l'Université des Antilles et de la Guyane. Il y préside le CAASSID (Centre d'Analyse Amérique Sud Spatiale Internationale des Dynamiques de Développement), qui travaille sur les

économies d'Amérique du Sud.

Il milite pour l'intégration du territoire guyanais dans la zone économique sud-américaine, une démarche qui l'amène à prendre de la distance avec la notion d'antillanité. A cette pensée s'ajoute pour lui la lutte contre le paternalisme institutionnalisé qu'il dénonce dans la gestion des territoires français d'Outre mer. Il reçoit en 2020, le prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde pour l'ensemble de son œuvre.

Principales œuvres :

- *Une flèche pour le pays à l'encan*, 1975
- *Catacombes de soleil*, 1979
- *Comme des gouttes de sang*, 1988
- *O Mayouri*, 1988
- *Où se trouvent les orangers ?*, 2000
- *Hasta siempre*, suivi de *Ismée ou les oiseaux de lumière*, 2002

Guy TIROLIEN

1917-1988

« Je préfère flâner le long des sucreries - où sont les sacs repus - que gonfle un sucre brun - autant que ma peau brune ».

Prière d'un petit enfant nègre, Guy Tirolien

Guy Tirolien est un poète originaire de la Guadeloupe. Admis au lycée Louis-le-Grand à Paris, il y rencontre Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon-Gontran Damas, avec lesquels il prend part à la conception du mouvement de la Négritude.

Il poursuit ses études en intégrant l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, dont il sortira diplômé après la deuxième guerre mondiale qu'il a traversée en étant prisonnier. Administrateur colonial, il est nommé en Afrique de l'Ouest, où il vivra les contradictions d'être un Antillais, représentant d'une France coloniale, tout en étant favorable aux indépendances africaines. Il poursuivra sa carrière comme fonctionnaire international dans plusieurs pays africains.

Compagnon de route de la revue *Présence Africaine*, à la fondation de laquelle il participe en 1947, il publie peu mais certains de ses textes connaissent une reconnaissance internationale, tels la « *Prière d'un petit enfant nègre* », repris dans son recueil *Balles d'or* publié par les éditions Présence Africaine en 1961.

Principales œuvres :

- *Prière d'un petit enfant nègre*, 1943
- *Balles d'or*, 1961
- *Feuilles vivantes au matin*, 1977
- *De Marie-Galante à une poétique afro-antillaise*, 1990



La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage

La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage est une fondation reconnue d'utilité publique, privée et autonome, créée en novembre 2019 qui agit pour l'intérêt général et la cohésion nationale. Son action est soutenue par l'Etat et des partenaires privés qui partagent son projet. Elle agit en collaboration avec la société civile, les territoires, le monde de la recherche, de la culture, des médias et de l'éducation pour transmettre l'histoire de l'esclavage mais aussi parler de ses héritages, par la culture, et pour la citoyenneté.

www.memoire-esclavage.org

